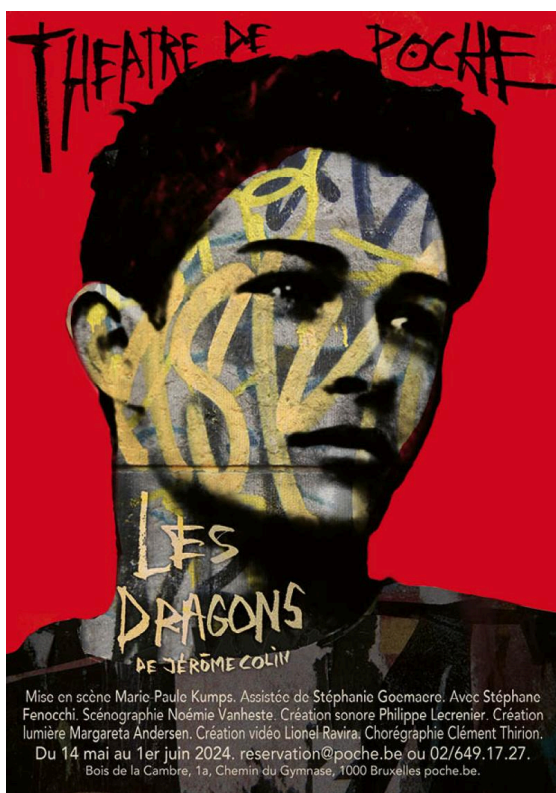


THEATRE DE POCHE

Les Dragons de Jérôme Colin



Adaptation et mise en scène **Marie-Paule Kumps** | Assistée de **Stéphanie Goemaere** | Avec **Stéphane Fenocchi** | Scénographie **Noémie Vanheste** | Création sonore **Philippe Lecrenier** | Création lumière **Margareta Andersen** | Création vidéo **Lionel Ravira** | Chorégraphie **Clément Thirion**. Une coproduction du Théâtre de Poche, de la Coop et Shelterprod. Avec le soutien de Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge. Adapté du roman de Jérôme Colin Ici sont les dragons. Avec l'aimable autorisation des Editions Allary.

Contact presse : Clarisse Lepage - presse@poche.be - +32473405980

SOMMAIRE

La pièce	3
Note d'intention	4
Jérôme Colin, l'auteur	6
L'équipe artistique	7
Marie-Paule Kumps, metteuse en scène	7
Stéphane Fenocchi, comédien	8
Stéphanie Goemaere, assistante à la mise en scène	9
Noémie Vanheste, scénographe	10
Philippe Lecrenier, créateur sonore	11
Margareta Andersen, créatrice lumière	12
Lionel Ravira, créateur vidéo	12
Clément Thirion, mouvement	13
Contact presse	14

La pièce

Le dragon a entre treize et dix-huit ans. Il ressemble aux enfants normaux. Il est comme tout le monde mais tout le monde a décidé qu'il était différent. Il croit qu'il est seul au monde parce qu'on ne lui a pas dit qu'il y avait sur terre d'autres dragons. En réalité, ils sont légion.

Horizon+, hôpital psychiatrique pour adolescents. Un centre bien caché du monde normal. C'est là qu'atterrit, sur décision de justice, un jeune garçon en colère. Il a 15 ans. L'âge où la vie commence.

Hospitalisée, elle aussi, Colette veut mourir. Peu importe. Il va la sauver. Et elle le sauvera aussi.

Mais souvent, écrivait Steinbeck dans *Des Souris et des Hommes*, les plans les mieux conçus ne se réalisent pas...

Les dragons est écrit à partir de vraies et belles rencontres. Jérôme Colin - animateur à la RTBF et auteur du *Champ de Bataille* repris en début de saison - y parle du surgissement de l'amour dans nos vies. Et dresse le portrait d'une jeunesse exclue, mais qui sait rester tendre et solidaire à l'égard d'elle-même.

Penche-toi sur ton passé. Répare ce que tu peux réparer. Et tâche de profiter de ce qui te reste. (Philip Roth)

Note d'intention

« Le dragon est comme tout le monde mais tout le monde a décidé qu'il était différent. Il croit qu'il est seul au monde parce qu'on ne lui a pas dit qu'il y avait sur terre d'autres dragons... »

Jérôme, 35 ans, est un dragon... Ado, il détestait tout : ses parents, l'école, les autres. Le *fuck you* était devenu pour lui la seule manière d'être au monde... Ses parents, perdus, n'ont d'autre choix que de faire appel à la justice qui décide de l'envoyer dans un centre pour adolescents. *« La juge, elle a dit maison d'ados et il est écrit que c'est un centre psychiatrique. Je vais en prison ou à l'hôpital ? »*

Ce lieu va pourtant le sauver. Il y réapprend la confiance en l'autre et en soi. Il y découvre l'amour. Et la lecture : *« Le mec au regard triste* (John Steinbeck, dont Jérôme a un portrait dans sa chambre au centre) *avait mis des mots sur ce qui bouillonnait en moi sans que je puisse le formuler. Je savais pas que les livres faisaient ça.... »*

Nos ados sont tétanisés, pétrifiés devant un monde fait d'agression et d'individualisme. Ils errent face à une société dépassée, quasi indifférente et devenue incapable d'écouter. Déficit attentionnel, désillusion, sentiment de *« vide »*. Mr Koupernic, le psychiatre du centre où est Jérôme, lui parle de *« torpeur »*. L'ado est comme lisse, rien ne s'est inscrit, tout glisse, *« ça ne sert à rien ! »*. S'effacer, disparaître... Et nous, adultes, face à cette adolescence perdue, ne sommes pas capables d'endosser nos responsabilités, encore moins leur offrir un soutien sécurisant. *« On gave les gosses de médicaments parce qu'on est incapables de les gaver d'espoir »*, dit l'éducateur à Jérôme qui revient au centre 20 ans après sa sortie.

Cette période difficile, où tout peut basculer vite, Jérôme a le courage de la revisiter une fois adulte. Fragile et apeuré, il décide pourtant de rouvrir les pages de son enfance et *« de retourner à l'endroit exact où l'on s'est promis de ne jamais revenir »*. Pour avancer dans la vie, il faut parfois savoir se débarrasser de ses vieilles casseroles...

J'ai lu le roman de Jérôme Colin d'une traite. En haleine. Hors d'haleine. Retenant mon souffle. C'est un roman magnifique, profond, fort, très drôle aussi par moments car Jérôme connaît l'art des mots justes et bien placés. Il a l'intelligence qui lui permet, juste quand il faut, l'art du recul. Son écriture est méticuleuse, fine, et *« jouissive »*. Son texte est d'une construction redoutable : tout est y fait écho, tout rebondit et on avance inexorablement. J'ai aimé descendre avec lui et son personnage dans les profondeurs de ses tourments, il ne nous épargne pas, et ce courage m'a plu et touché. Et, -et ça il faut le dire !- c'est un roman tellement lumineux ! C'est une sorte de fable initiatique qui voit son personnage central grandir, prendre confiance en lui et dans le monde, et par là même, nous invite nous aussi, à *« choisir l'aventure »*, à se lancer, tels les marins d'autrefois à partir à la découverte des terres inconnues pour y trouver la beauté peut-être...

C'est un grand texte empouvoirant qui nous réconcilie avec le monde et nous donne le beau courage d'y trouver notre place au milieu et en lien avec les autres.

J'ai la chance de travailler avec une équipe de feu, Stéphane Fenocchi au plateau, Noémie Vanheste, Stéphanie Goemaere, Lionel Ravira, Margareta Andersen, Philippe Lecrenier, qui fait écho au texte de Jérôme : les idées fusent, se partagent, rebondissent, ça avance, ça recule, ça se croise, ça s'écoute, ça dialogue avec bienveillance et enthousiasme... « *Il n'existe qu'une seule force, celle du groupe* », dit le psychiatre du centre à Jérôme...

L'énergie et le credo de Jérôme Colin sont communicatifs, dirait-on ?

Marie-Paule Kumps, le 21 avril 2024

Jérôme Colin, l'auteur



Jérôme Colin est journaliste à la RTBF où il anime « Entrez sans frapper » et « Hep Taxi ». Il est l'auteur de *Éviter les péages* (Allary Éditions, 2015) et *Le Champ de bataille* (Allary Éditions, 2018), adapté au Poche en 2020 et en cours d'adaptation au cinéma.

Pour écrire *Les Dragons*, il a fait une immersion de 4 mois dans un centre de soin psychiatrique pour adolescents âgés entre 12 et 18 ans.

L'équipe artistique

Marie-Paule Kumps, metteuse en scène



Marie-Paule Kumps est metteuse en scène, autrice et comédienne. Sortie de l'IAD (Institut des Arts de Diffusion, section Théâtre) en 1984, elle joue un peu partout en Belgique francophone tant dans les théâtres institutionnalisés qu'avec des jeunes compagnies. Elle a travaillé avec Tilly, Georges Lini, Isabelle Paternotte, Pietro Pizzuti, Nathalie Uffner, Véronique Dumont, Olivier Lenel, ... au Théâtre de Poche, au Théâtre de la Vie, à l'Atelier théâtral de Louvain La Neuve, au Varia, au Public, au TTO... des auteurices classiques ou contemporain.es tels que Jelinek, N.Payne, W.Allen, S.Benni, S.Berkov, M.Crimp, E.Albee, Ayckbourn, Molière, Tchekhov... À l'écriture, on peut citer : *Tout au bord* (édité chez Lansman), coécrit et joué avec Bernard Cogniaux au

Public (2008), *Larguez les amarres !*, créé au Théâtre des Galeries (2020) ou encore *Chez Colette*, créé au TTO (février 2024). Elle met en scène, joue dans des courts ou long-métrages (*Schlitter* de Pierre Mouchet, 2023 ou *Very good Mandarin* de Joséphine Lasquier, 2023) ; elle anime des ateliers d'écriture depuis une dizaine d'années pour des publics très divers ; elle anime aussi des ateliers de théâtre et d'improvisation. Elle termine actuellement un Master de Spécialisation en Études de Genre (UCL/ULB).

Stéphane Fenocchi, comédien

Après avoir obtenu son 1er prix au Conservatoire de Bruxelles en 1999, **Stéphane Fenocchi** a eu l'occasion de travailler aussi bien dans de grosses structures (*Cyrano de Bergerac* au Théâtre du Parc, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare au Théâtre Royal de Namur) que dans des cafés-théâtres comme la Samaritaine (*Un riche, trois*



pauvres de Calaferte) ou la Soupape (*Chroniques* de Durringer). Il a surtout eu la grande chance d'avoir de véritables amitiés professionnelles, comme avec L'Infini Théâtre où, mis en scène par sa directrice Dominique Serron, il a joué dans divers spectacles : *Le conte d'hiver* de Shakespeare donc, mais également *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux ou *La princesse Turandot* de Gozzi. En 2004, il participe, autour de Georges Lini et d'une bande de fous furieux, à la création du Zone Urbaine Théâtre, plébiscité par le public et la critique mais mort en 2009 par manque de soutien politique ... Au ZUT, il aura l'occasion de jouer sous la direction de Jasmina Douieb (*La princesse Maleine* de Maeterlinck), Claude Enuset (*Ruby Moon* de Cameron) ou Patrice Mincke (*La société des loisirs d'Archambault*). Il jouera également souvent sous la direction de Georges Lini (*Lebensraum* d'Horowitz, *Britannicus* de Racine, *Un tailleur pour dames* de Feydeau, *Caligula* de Camus, *Macbeth* de Shakespeare, *Les Atrides* d'après Sophocle et Euripide, *Ivanov* de Tchekhov). Une autre amitié professionnelle le lie au Théâtre de Poche où *Les Dragons* de Jérôme Colin y est son 7ème spectacle, après 2 mises en scène de Derek Golby (*Le lieutenant d'Inishmore* de Mc Donagh et *Mythe, propagande et désastre en Allemagne nazie et en Amérique contemporaine* de Sewell), une de Roland Mahauden (*No man's land* de Tanovic), une de Tilly (Les monologues de la marijuana), une d'Olivier Boudon (*Quartier 3 destruction totale* de Haley) et enfin une de Jasmina Douieb (*L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Kelly). De plus, Stéphane a eu la chance de participer à de nombreux spectacles au Théâtre Royal du Parc, sous la direction de Thierry Debroux (*Le tour du monde en 80 jours* de Verne, *Les misérables* de Hugo, *Notre-Dame de Paris* de Hugo), Patrice Mincke (*L'avare* et *Le misanthrope* de Molière) et Myriam Youssef (*La dame de chez Maxim* de Feydeau et *Zazie*

dans *le métro* de Queneau). Enfin, il a joué au Théâtre des Martyrs sous la direction de Philippe Sireuil (*Mademoiselle Agnès* de Kricheldorf). A la télévision, il a fait partie du casting des séries *Transferts* (Arte), *Ennemi public* (RTBF), *Les amateurs* (Disney+) sans compter quelques apparitions au cinéma sous les directions notamment de Stefan Liberski, Julien Rambaldi ou Alain Brunard.

Stéphanie Goemaere, assistante à la mise en scène



Kiné-pédiatrique pour première carrière, **Stéphanie Goemaere** se remet joyeusement aux études sur les planches de l'INSAS il y'a 10 ans. A sa sortie, elle découvre les joies du cinéma et tourne dans divers projets cinématographiques.

Elle passe aussi derrière la caméra à ses heures perdues et expérimente le jeu et la réalisation dans toutes ses formes. Au théâtre elle a, entre autres, travaillé sous la direction de Michaël Bier dans *8H03, ce matin-là*, celle de Pascal Crochet dans *Les Métamorphoses*, de Simon Thomas dans *Char d'assaut*, et à nouveau aux côtés de Pascal Crochet en tant qu'assistante à la mise en scène pour la création de *Préparatifs* et de *Dom Juan, visit now !*.

Elle sera au côté de la performeuse Camille Dejean pour la direction d'actrices dans *Fantômes-Fantasmes*. Elle a joué en 2023 des pièces de Florian Zeller dans *Le père* mis en scène par Alain Leempoel et *Le fils* mis en scène par Hélène Theunissen. Elle expérimente aussi sa voix et a collaboré en tant que chanteuse pour le concert-lecture-dessiné *Gloomy Machine*, projet né d'une rencontre entre Le groupe Gloomy Baboons et la revue Papier Machine. Son goût pour le chant et ses convictions féministes l'ont fait embarquer sur la première mise en scène de Lisa Cogniaux *Fragments d'une* en 2022 et la font poursuivre avec *Peut-on encore mourir d'amour?*, ébauché cette année au Festival Guerrières et à découvrir sur les planches du Théâtre de Namur et des Martyrs début 2025.

Noémie Vanheste, scénographe

Noémie Vanheste est scénographe et accessoiriste, professions qu'elle pratique depuis 12 ans avec émotions et enthousiasme.

Après des études d'architecture d'intérieur puis de scénographie, son parcours professionnel a débuté, guidé par les heureux hasards de rencontres dans le milieu théâtral. Au fil des années, les collaborations se sont succédées, aussi diverses que variées, du théâtre jeune public du Théâtre des 4 mains, au théâtre visuel de la Compagnie Still life, en passant par le Théâtre de Poche, le Théâtre des Galeries, le Public, le Rideau de Bruxelles, le Théâtre National, ...bon nombre d'espaces scénographiques pour des œuvres très différentes.



Appréciant le côté concret des petites fabrications et le fait de « toucher à tout », il lui arrive aussi de prendre en charge pour certaines créations la réalisation des accessoires.

S'intéressant tant à la conception qu'à la construction des éléments scénographiques, elle navigue entre les multiples facettes du métier : travail en atelier, patines, conception des accessoires de jeu, et continue en parallèle à développer, se former et préciser les techniques inhérentes au métier (travail du bois, soudure, couture, ...)

Elle cherche à toucher le public sans obliger celui-ci à passer par la réflexion. L'émotion, l'instinct et l'appel au sensoriel sont les canaux de communication pour lesquels elle a des affinités. La simplicité paisible, tactile et vivante est son moteur de recherche.

Au Poche, elle a travaillé sur *Samourai* (2024) et *Kung-fu* (2023), de Denis Laujol.

Philippe Lecrenier, créateur sonore



Depuis 2011, Philippe Lecrenier compose et interprète des musiques pour le théâtre, en premier lieu en tant que membre du Collectif Mensuel.

Il crée avec ses compagnons de route *L'Homme qui valait 35 milliards*, *2043*, *Blockbuster*, *Sabordage*, *Zai Zai*, ainsi que l'adaptation d'*Une Pièce pour les vivant.e.x.s en temps d'extinction*

(Miranda Rose Hall / Katie Mitchell). Il collabore également avec la Compagnie 3637, pour laquelle il signe la musique de *Cortex*, spectacle de danse-théâtre primé aux Rencontres du Théâtre Jeune Public de Huy en 2013, de *Des Illusions*, primé et coup de foudre de la presse, de *C'est Ta Vie*, créé à Noël au Théâtre en décembre 2019 et de *Puissant.es*, au Théâtre Jean Vilar de Louvain La Neuve en septembre 2022.

Il a en outre composé la musique de *Punch Life*, un diptyque (concert et spectacle de théâtre) autour du roman pour adolescent.es *Le Mur des Apparences*, de Gwladys Constant, mis en scène par Baptiste Isaia.

Parallèlement, il est le membre fondateur de plusieurs formations rock et folk (Soulwasters, Yew, Lieutenant), avec lesquelles il a évolué en tant que bassiste et pianiste sur les scènes de Belgique, d'Europe et d'Amérique du Nord. Il a sorti avec eux une demi-douzaine d'albums Live et Studio, parmi lesquels des collaborations avec Arno et Thomas Belhom (Tindersticks, Calexico...).

Margareta Andersen, créatrice lumière

Margareta Andersen a commencé sa carrière au théâtre en 1996 à Bergen, en Norvège. Grâce à son travail, elle est entrée en contact avec différentes compagnies théâtrales et chorégraphiques du monde entier, et ceci a soulevé son intérêt pour l'aspect artistique de l'éclairage. En 2000, elle fait pour la première fois une création lumière. En 2001, elle commence une formation de quatre ans à l'École nationale de théâtre à Copenhague, spécialisée dans l'éclairage. Après l'obtention de son diplôme en 2005, Margareta déménage en Belgique, inspirée par les arts de la scène contemporaine belge. Elle commence à travailler au KVS comme régisseuse lumières et petit à



petit crée les lumières pour leurs propres (co)productions de danse et théâtre. En plus de sa collaboration avec le KVS, elle fait des conceptions d'éclairage pour des compagnies Bruxelloises indépendantes. Elle collabore entre autres avec Stéphane Arcas (*L'argent, Bleu Bleu, Retour à Reims*), Antoine Laubin (*Demons me Turlupinent, Il ne dansera qu'avec elle*), Tristero (*Desperado, Circle Mirror Transformation*), Noémie Carcaud (*Reste(s)*), Guillemette Laurent (*Dressing Room*).

Lionel Ravira, créateur vidéo

Lionel Ravira est un réalisateur belge, basé à Bruxelles, diplômé d'un bachelier en philosophie, d'un Master en arts et sciences de la communication – section cinéma à l'Université de Liège et d'un Master en réalisation à l'INSAS. Avec l'association « Des images », il réalise plusieurs documentaires sonores dans le quartier populaire de Sainte-Walburge à Liège. Il travaille aussi en tant que régisseur pour la télévision avec des docu-fictions pour Arte ou au cinéma pour S. Benchetritt. Il dirige la production d'un court métrage de A. Osbourne. Pour le théâtre, il collabore en tant que créateur vidéo ou / et conseiller dramaturgique avec entre autres N. Rozanes, O. Carrère, C. Safarian, D. Laujol, F. Ebouélé et J. Dandoy. Avec cette dernière, il participe à l'adaptation contemporaine de

deux classiques : *Mademoiselle Else* de A. Schnitzler et *Le Pélican* de A. Strindberg. Ses réalisations personnelles oscillent entre le documentaire et la fiction. Il a réalisé deux courts métrages : une fiction et un documentaire, nommé et récompensé en festivals. Il prépare actuellement un projet de court-métrage de fiction.

Clément Thirion, mouvement



Clément Thirion est diplômé de Arts2 en Art Dramatique en 2006. Il poursuit sa formation en participant à l'École des Maîtres en 2008, sous la direction du metteur en scène brésilien Enrique Diaz. Entre 2014 et 2018, il se forme aux méthodes d'entraînement pour acteur.rices Suzuki et Viewpoints auprès de la SITI Company (NYC). Son parcours professionnel en tant qu'interprète est caractérisé par un relatif éclectisme, alternant les répertoires et les genres sous la direction d'artistes contrastés. On a pu le voir en 21-22, dans le rôle-titre muet de *Stanley — small choice in rotten apples* de Simon Thomas à l'Atelier 210, et dans *George de Molière, le Grand Divertissement Royal* de la Clinic Orgasm Society au Théâtre Varia, où il alterne les rôles

de composition et où il signe les chorégraphies. Ces deux prestations lui ont valu d'être nommé « Meilleur interprète » aux Prix Maeterlinck de la Critique. En outre, il se met régulièrement au service de divers metteur.ses en scène en tant que chorégraphe, créant des séquences dansées, ou réglant les circulations sur le plateau ou encore en portant un regard sur la dramaturgie corporelle globale. Il collabore également avec des porteur.ses de projet en tant que metteur en scène, notamment avec Jérôme Piron et Arnaud Hoedt (*La Convivialité, Kevin*). Il dirige régulièrement des stages à destination des professionnel.les. Il enseigne le mouvement dans l'Enseignement Supérieur Artistique, à l'ESACT (Liège) et à Arts2 où il enseignera également l'Art Dramatique prochainement. Fort de ses expériences dans le domaine de la formation continue, il collabore ponctuellement avec Sylvie Landuyt à la nouvelle direction du Centre des Arts Scéniques.

Contact presse



Clarisse Lepage

presse@poche.be

+32473405980